

Nous sommes certain que la paroisse de Saint-Joseph de Lévis ne tardera pas à ressentir les effets du zèle et du dévouement envers les malades et les pauvres dont ces bonnes Sœurs du Bon-Conseil sont animées.

Nous souhaitons à l'institution naissante le plus complet succès. L.

SOIREE AU SEMINAIRE

On n'oubliera pas sans doute, en ville, que c'est mardi prochain, le 26 courant, qu'a lieu, au Séminaire, la soirée que préparent les élèves à l'occasion de la fête de M. le Supérieur.

CHRONIQUE ECOLENIERE

Dimanche, solennité de la fête de l'Annonciation. Au salut, à la cathédrale, se sont fait entendre MM. M. Gravel et P. Girard dans un très bel *Ave Maria*, délicieusement accompagné d'orgue par M. l'abbé Bourget. Nous nous comptons toujours bien fortunés d'avoir un si habile organiste. Tous les dimanches, c'est une fête, un concert qui caresse agréablement nos oreilles par des harmonies toujours nouvelles. Je ne m'y connais pas fort en musique, mais on sait que M. l'abbé Bourget interprète avec facilité tout ce qu'il y a de plus savant, de plus ardu, comme de plus charmant, du Liszt, du Gotschalk, du Rossini, du Wagner, du Gounod, que sais-je ? Aussi, de l'orgue, le plus merveilleux des instruments, que de sons mystérieux, que de voix fortes, tendres, charmantes, solennelles s'élèvent sous l'évocation de son âme d'artiste. "Sourds grondements de l'orage, mugissements de la tempête, accents guerriers, mélodies tremblantes de la pastorale, cantiques célestes, chansons pétillantes des oiseaux.... J'entends tout cela dans l'orgue" s'écriait l'illustre orateur dominicain, le P. Monsabré.

Aux armes ! aux armes !... En avant, les braves !...

Accents belliqueux, brefs commandements, haies sympathiques de troupes alertes et fières, voilà ce que nous entendons et voyons depuis une dizaine de jours. Vous le devinez, ce sont nos soldats qui font leurs "vingt-huit jours." Sous la conduite de M. le sergent-instructeur Hagans, que nous avons encore cette année, et de son vaillant capitaine Gravel, la compagnie est maintenant "à hauteur" comme on dit à la caserne. A part quelques "bleus" ce sont tous des "anciens". Bientôt, notre petite armée aura tout "le chic" qu'on doit attendre d'elle. Saluons ces braves ; après la mission du prêtre, la plus belle, la plus noble est bien celle du soldat.

Non ! mais, ce qu'il jubilerait, M. Chamberlain, de voir partir un jour pour l'Afrique un contingent formé de tous ces braves "pioupiou", et ce

qu'il irait bien vite *ad patres*, le pauvre petit Boer ! Mais, avant de passer en Afrique nous allons d'abord passer nos examens et nos baccalauréats. Après, nous verrons.

Aujourd'hui, 20 avril, nous avons congé d'étude et de catéchisme en l'honneur de la fête de saint Joseph, premier patron de l'Église universelle. Le matin, à la chapelle, communion nombreuse chez les élèves : une belle allocution nous est donnée par M. le Supérieur. A la cathédrale, la messe, célébrée pontificalement, a été fort solennelle. L'Union Sainte-Cécile a répété avec succès sa messe de Pâques. L'orchestre a rendu avec grand entrain deux belles marches : "Grande fantasia" de Verdi à l'Offertoire et, pour la sortie, "Marche pontificale", de Gounod. Durant les morceaux d'orchestre l'orgue était tenu par M. l'abbé E. Bérard, et la messe fut accompagnée par M. l'abbé Bourget qui, à l'entrée, exécuta avec beaucoup de brio la célèbre Toccata de Th. Dubois. Le sermon a été donné par M. l'abbé J. Bergeron du Séminaire.

A 5 heures, au Séminaire, il y eut salut solennel ; Sa Grandeur Mgr Labrecque officiait. Morceaux de fanfare bien exécutés, "Adoro te supplex" d'Hermann par l'Union Sainte-Cécile et "Pro peccatis", extrait du "Stabat Mater" de Rossini, rendu avec une grande perfection par M. M. Gravel.

Quant à la température, elle a été tout à fait détestable ; imaginez vous qu'il a neigé durant toute la journée. Le vapeur "Carolina", qui nous arrivait pour la première fois cette année, accosta le quai au fort de la tempête ; à peine pouvions-nous distinguer ses deux grosses cheminées rouges, à travers les tourbillons de neige. Pourvu que, à bord, on ne se soit pas cru dans les mers du Nord !

Je vais passer pour un parfait indiscret. Tant pis pour moi. J'espère, d'ailleurs, que sous ce rapport-là on ne s'en prendra qu'au chroniqueur. Or, celui-ci a des grâces d'état et il sait quelquefois des choses qu'il n'est pas toujours donné, certes, au commun des mortels de savoir. On a déjà eu occasion de dire dans L'OISEAU-MOUCHE qu'il n'y avait jamais eu d'hommes plus contents, plus joyeux que MM. les *Physiciens* et les *Rhétoriciens* au lendemain de leur retraite de vocation. C'est vrai. Nous pouvons dire maintenant que, de son côté, leur vénérable prédicateur a partagé aussi, vraiment, leur joie et leur contentement, car, tout dernièrement ce bon monsieur envoyait à nos confrères de *Physique* et de *Rhétorique* une gracieuse lettre dans laquelle il les complimentait sur la manière dont ils ont fait leur retraite et les encourageait à suivre la voie que chacun d'eux a maintenant choisie. La charmante missive accompagnait d'édifiants... volumes. Pardon d'avoir lâché ce mot. M. le curé de Saint-

Roch avait pourtant recommandé la discrétion à L'OISEAU-MOUCHE.... Je m'arrête, cette vilaine indiscretion commence à friser l'indélicatesse. Si MM. les *Physiciens* et les *Rhétoriciens* savaient que je suis en possession de leur secret, ils me fermeraient certainement la bouche, de crainte que leur prédicateur ne suspecte la sincérité de la soumission qu'ils lui ont montrée à leur retraite. Ah ! bien, me voilà dans de beaux draps.

C'est la semaine prochaine, 29 avril, qu'on chômera la fête de M. le Supérieur. Le programme de cette fête contient, paraît-il, des choses tout à fait mirobolantes. Deux opérettes-bouffes sont à l'affiche et, tandis que je suis en voie d'indiscretion, pourquoi ne pas dire leur titre tout de suite ? C'est "Quand on conspire" et "Les Flibustiers," toutes deux d'un comique à dérider une pomme cuite. Les entr'actes seront aussi fort gais. Ceux qui viendront voir et entendre feront bien.

Aujourd'hui, 23 Avril, c'est la Saint-Georges ; pour nous, c'est la fête de M. l'abbé G. Cimon, Préfet des études et professeur de philosophie. Fruits et bonbons font une courte apparition à table le midi. Les *Philosophes* sont gratifiés d'un charmant *Deo gratias*, et toute la communauté a congé des trois-quarts d'heure d'étude du soir.

DAMASE POTVIN,
Elève de Philosophie jr.

MESSIEURS LES MARCHANDS SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —

INSTITUTEURS TROUVERONT A NOS MAGASINS

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue \$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GOUBOUT
CHICOUTIMI

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,
Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

Avant d'assurer votre vie, examinez l'état des affaires et la valeur présente de

La Cie d'assurance L'EQUITABLE

la plus puissante et la plus libérale du monde

Actif général, 31 déc. 1900 \$304,598,063
Surplus général " " " 66,137,170
Pour le (Actif 31 déc. 1900 7,660,64
Canada { Surplus " " " 2,003,43
SEARGENT P. STEARNS, Gérant, Montréal.

J.-E. SAVARD, Agent, Chicoutimi.